CHEZ LE DOCTEUR

Paroles de
VINCENT HYSPA

Musique de
ERIK SATIE

CHANT

Assez vif

PIANO

p

p

Le

pe_tit pèr'Combes s'en va chez le docteur: «Ah! docteur, je suis bien ma - la - de! J'ai,

comment vous dir'? l'es_to - mac gazouilleur Comme un vieux si_phon d'li_mo - na - de, En_

E.A.S. 17209

2

Voyons, r'prit le docteur, avez-vous un moment?
De vous asseoir prenez la peine,
Ça n'sera pas long, pour voir c'qu'y a dedans
Je vais vous ouvrir l'abdomène
-Hé! fit Combes, attendez, morbleu!
I'm'semble, docteur, que ça va déjà mieux...
Puis, vous savez, j'suis pas curieux,
N'vous dérangez pas pour si peu

3

Laissez, dit l'docteur, n'vous occupez donc pas,
Je fais ça comme on vide un litre,
Puis je suis en train, ce matin j'ai déjà
Ouvert plusieurs douzaines d'huitres.
N'ayez pas peur, vous n'sentirez
Absolument rien, j'vais vous boucher le nez,
Tout ça sera proprement fait
Et plus vit'qu'un portemonnai'

4

Là d'ssus il opère, il regarde, et il dit:
«Jusqu'ici vous n'avez pas d'chance
De maladi'd'foie, mais quant à la phtisie,
C'est couru, galopé d'avance.
Dans vos bronches, ah! quel vent du Nord!
Ça fait courant d'air avec le corridor;
Vos poumons semblent respirer
Autre chos'que la sainteté!...

5

Ah! voici le cœur, dame, il n'est pas très grand,
Je pourrais le mettr'dans ma poche.
Tiens! vous le portez, ça c'est très élégant,
Crân'ment sur l'oreillette gauche.
Il semble atteint en vérité
D'une par trop grande sensibilité,
Ça doit joliment vous gêner,
J'crois bien qu'il faudra l'enlever

6

Oh! ça c'est curieux, vous vous êtes foulé
La rate! mais le diable m'emporte!
Comment avez-vous donc pu vous dévisser
Tout seul la crosse de l'aorte?
Ah! vous êt's un fameux lapin
Parbleu! je l'vois bien là d'l'autr'côté du rein
Vous devez êtr'fort, mon garçon,
Mais là très fort...sur la boisson

7

Voyons donc ce'ventre...il est joliment creux...
Son état...(Mais restez tranquille!
Ah! mon pauvre ami, ce qu'vous êt's chatouilleux!
Son état, dis-je, est fort débile
Votre intestin grêle, vraiment,
N'a pas le sourire, il n'est pas engageant;
Entre nous, je n'ai jamais vu
Un intérieur plus mal tenu.

8

Ah! les sales boyaux! Mais quell'belle occasion
Pour vous et vraiment peu loisible
De dire bonjour à votre vieux colon,
En ce moment il est visible...
(Mais n'vous trémoussez pas comm'çà,
Vous avez fait choir mon lorgnon dans le tas,
Si je ne le retrouv'pas là-dedans
Vous le paierez en supplément)

9

Mais qui disait donc qu'vous aviez d'l'estomac?
Le votre m'a l'air d'être en bombe,
Je ne le vois pas._Regardez donc plus bas
S'écrie une voix d'outre Combes
Je l'tiens, dit le docteur, pardon!
Il est rud'ment bas, il est sous vos talons
Ah! nom d'un chien! qu'il est usé
Faudra le fair'ressemeler.

10

Mais attendez donc! grands dieux! qu'est c'que j'y vois?
Un', deux, trois, quatr', cinq, six, sept fèves!
Petit cachottier, vous pouviez êtr'roi!
Mais plus modestes sont vos rêves.
Qu'est-ce encor? un'gomm'pour crayon,
Un'pièce du Pape... c'est ça qui doit êtr'bon..
Naïf! avez-vous pu penser
Un instant qu'elle allait passer?

11

Tout ça n'sera rien, dit l'docteur ayant remis
Toutes ces choses à leur place,
Ah! voyons la langue... Pas trop sale...Dès aujourd'hui
Ne buvez que du Clos Wallace...
Au fait, revenez demain en passant
Que j'vous ouvre le crâne, y a peut êtr'quéqu'chose dedans
Mais nettoyez-le, grattez-le,
J'veux pas y trouver un cheveu.

E.A.S. 17209